

UMR 7041 - ARCHEOLOGIES et SCIENCES DE L'ANTIQUITE

21 allée de l'Université

F-92023 NANTERRE cedex

Tél. : 33 (0) 1 46 69 24 18

Fax : 33 (0) 1 46 69 24 92

Mail : arscan@mae.u-paris10.fr

« ArScAn en lutte »

« Notre UMR ArScAn (Archéologies et Sciences de l'Antiquité) s'est prononcée nettement et très rapidement en soutien à l'appel du C3N.

Depuis, la situation de la Recherche et de l'Enseignement supérieur n'a cessé de se dégrader. Nous sommes profondément inquiets face aux réformes récentes, en cours et à venir qui touchent l'université et le CNRS, et nous opposons à leurs conséquences :

- déstructuration des cadres existants à l'encontre de la cohérence scientifique et de la continuité disciplinaire du CNRS,
- menace de déstabilisation et de disparition de champs entiers de la recherche par la réduction du CNRS à une simple agence de moyens,
- volonté de subordonner la recherche et l'enseignement supérieur à des objectifs définis par les décideurs politiques et les nécessités économiques du moment ou du lieu,
- mise en place de systèmes concurrentiels poussant individus et structures à des rivalités inutiles et malsaines alors qu'il faudrait renforcer les coopérations sur des bases de programmations scientifiques,
- mise en place accentuée de procédures d'évaluation mécaniquement technocratiques sur des bases quantitatives étroites,
- disparition progressive des nécessaires instances de contrôle et d'évaluation comprenant des élus (remplacés par des nommés),
- précarisation croissante des emplois comme des programmes de recherche,
- limitation des perspectives pour les étudiants (dont la fin des post-docs CNRS), les chercheurs et ITA (programmation de la baisse rapide et de l'anéantissement des effectifs permanents), les enseignants-chercheurs (nouveau statut), etc.

La surdité du Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur face aux arguments des enseignants-chercheurs, chercheurs, personnels techniques et administratifs, étudiants, n'a d'égal que le dogmatisme, le mépris et la provocation des plus hautes instances de l'Etat, le discours présidentiel du 22 janvier, dépassant tout ce que l'on aurait pu imaginer. Nous nous élevons contre cette stigmatisation de personnels qui donnent leur maximum, avec les moyens dont ils disposent, pour contribuer à une production scientifique de haute qualité, internationalement reconnue, et pour assumer pleinement leur rôle dans la formation et par la recherche. La journée du jeudi 29 janvier, à laquelle notre UMR a largement participé, a montré la force du refus de cette politique calamiteuse.

C'est pourquoi nous nous déclarons « Laboratoire en lutte » et appelons tous les personnels et les étudiants à se mobiliser pour arrêter cette casse systématique de la recherche et de l'enseignement supérieur.

La recherche et l'enseignement supérieur doivent être des forces pour l'avenir et nous voulons une organisation et des moyens publics qui garantissent vraiment un fonctionnement efficace, pérenne et dans la continuité disciplinaire. Nous ne sommes pas réfractaires aux changements : depuis des années chercheurs et enseignants-chercheurs élaborent des propositions systématiquement détournées ou ignorées. Qu'elles soient enfin entendues ! »

Vendredi 6 février 2009